

La voix de l'Opposition de gauche

Résultats et comparatif 2007-2012.

12 juin 2012

Deux sources : le ministère de l'Intérieur pour les chiffres de 2007, francetv.fr pour ceux de 2012 en attendant que le ministère de l'Intérieur actualise son portail.

Abstention

2007 = 17 374 011, soit : 39,58%

2012 = 19 709 961, soit : 42,77%

Votes blancs et nuls

2007 = 495 357, soit : 1,13%

2012 = 420 749, soit : 0,91 %

Sur 46 083 260 électeurs inscrits en 2012, 20 130 710 ont refusés de légitimer la futur Assemblée nationale. Voilà qui est lourd de menaces pour le régime.

2007- EXG (POI, NPA, LO) = 888 250

2012 - EXG = 253 580

2007 - COM (PCF) = 1 115 663

2012 - FdG = 1 792 923

2007 - PS + RDG + DVG = 7293492

2012 - PS + RDG + DVG = 8 928 394

2007 - EELV + Ecologistes indépendants = 1 054 433

2012 - EELV + Ecologistes indépendants = 1 667 346

2007 - Modem = 1 981 107

2012 - Modem = 458 056

2007 - UMP + divers droites = 10 904 579

2012 - UMP + divers droites = 8 994 833

2007 - MAJ (également de droite) = 616 440

2007 - MPF (souverainistes issus de l'UMP et proches de l'extrême droite) = 312 581

2007 - FN + divers extrême droite = 1 218 260

2012 - FN + divers extrême droite = 3 577 874

Si on additionne les voix perdues par l'UMP, les diverses droites et le MoDem on arrive environ à 4,5 millions de voix, tandis que le PS ne progresse que de 1 634 902 voix.

L'extrême droite triple le nombre de voix qu'elle avait obtenu en 2007, aidée en cela par Sarkozy et sa clique de nazillons, les médias, sans oublier le guignol Mélenchon.

Quant aux 600 000 voix perdues par le POI, NPA et LO, elles se sont reportées sur le FdG. Donc pas de changement de ce côté-là, aucune évolution, ils ont été incapables de tirer profit de la crise et du mandat épouvantable de Sarkozy et sa majorité de députés UMP, témoignant une fois de plus de leur incurie politique.

Il en est ainsi en temps normal, puis quand la crise du capitalisme refait surface, c'est à se demander ce qu'il faudrait pour qu'il en soit autrement, les militants de ces partis on le droit de se poser cette question et de la poser à leurs dirigeants, qu'ils n'en attendent tout de même pas une réponse cohérente et satisfaisante, ils en sont incapables aussi. Ils leur répondront sûrement qu'il leur était impossible d'espérer mieux au regard de leur handicap et des conditions de ce scrutin, le baratin habituel, occultant le fait qu'ils y sont pour quelque chose car ils ont eu plus de 70 ans pour construire un nouveau parti ancré profondément dans les masses qui n'existe pas.

Si les résultats de ce vote correspond dans une certaine mesure (seulement) au rejet d'une politique, antisociale, liberticide, réactionnaire, il ne correspond pas à une adhésion à une orientation politique révolutionnaire, les masses exploitées demeurent solidement enchaînées au capitalisme, moins semble-t-il envers ses institutions envers lesquelles elles conservent des illusions.

Je vous livre maintenant l'analyse que j'avais rédigée plus tôt, hier soir, qui complète ce qui vient d'être dit.

Le MoDem évaporé, le Front de Gauche incapable de constituer un groupe à l'Assemblée nationale, il ne reste plus pour ainsi dire que deux partis ou plutôt deux coalitions capitalistes ou se réclamant de l'économie de marché au Parlement, l'UMP et le PS-EE-LV. Le hold-up sur la démocratie à l'américaine se précise.

Ce n'est pas faute d'avoir fait preuve de soumission à plusieurs reprises envers le PS en affirmant qu'il n'était pas dans une "opposition" au gouvernement, que Mélenchon et les candidats du PCF auront été balayés après que le PS ait présenté des candidats contre eux.

L'objectif du PS était d'éliminer toute opposition à sa politique réactionnaire au sein de l'Assemblée nationale, de marginaliser le Front de gauche pour ne rien avoir à négocier avec lui en échange de son soutien. Situation rendue inévitable après l'impossibilité des deux formations de conclure un accord électoral, le FdG refusant de se plier au diktat du PS qui lui imposait de s'engager à appliquer le programme de Hollande, ce qui aurait signé la dislocation du FdG et aurait été fatal au PG issu du PS qui d'une certaine manière serait rentré au bercail.

Au passage l'accord électoral passé par le PS avec un parti bourgeois, EE-LV, reconnu comme tel par ceux qui prétendent que le PS serait encore un parti ouvrier par ses origines, n'a été possible que parce que les deux partis partagent la même idéologie et la même nature sociale.

Le PG s'est constitué autour de transfuges du PS qui possédaient des mandats, à part Dolez dans le Nord, il restera sans doute le 17 juin le seul député du PG à l'Assemblée nationale, autant dire que le PG sera absent de cette institution qui est un des principaux piliers de l'Etat, qu'il pèsera zéro,

comme autrefois les deux élus du FN ou encore la poignée d'élus de LO et de la LCR au Parlement européen. Le POI a fait 0,45%, j'imagine que le NPA et LO n'ont pas dû faire mieux.

Ridicule, on en est à ce niveau-là, à force de s'obstiner à participer aux institutions, alors que l'abstention atteint 42,56%, le vivier de la révolte il est là et tout le monde passe à côté sans le voir.

On nous appelle à voter PS, et voilà que le PS se désiste pour l'UMP que les électeurs ont chassé en votant PS, tout du moins ils le croyaient, mal leur en a pris ! Nous ne serons pas les "cocus" que monsieur Fillon avait évoqués récemment, nous n'avons pas voté, nous avons pris cette décision sur la base d'un constat, d'une analyse, d'observations, d'enseignements, j'ai lu que selon La Riposte (PCF) "l'expérience de cette Assemblée nous apprendra beaucoup", c'est marrant, je croyais qu'on avait déjà donné en 81, non ? Demain je ne sais quelle institution va remettre un rapport à Hollande signifiant que la situation est alarmante et qu'il doit engager des réformes structurelles, les mêmes que la troïka qui ont réduit la Grèce à la mendicité et à la misère.